

Déjà, dimanche dernier, qui était le propre jour de la fête ecclésiastique, les paroisses de Limoilou, de Beauport et de Saint-Louis de Courville avaient célébré la solennité nationale.

Mardi, toutes les paroisses de la ville se sont unies en une célébration générale. Comme à l'ordinaire, ce fut un jour de chômage universel. Une grande parade de toutes nos sociétés religieuses et nationales parcourut la ville, jusqu'à l'église de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, où, cette année, devait se célébrer la messe solennelle. La musique y fut très belle et digne de la circonstance. M. l'abbé A. Magnan, du vicariat de N.-D. de Lévis, prononça le sermon.

Nous remarquons que cette année, ici et ailleurs, on a fait, en toute occasion, juste mention de nos compatriotes de la province d'Ontario, qui luttent de façon si admirable contre la persécution scolaire, plus ou moins ouverte, à laquelle ils sont en butte. Dans ces sortes de luttes, religieuses et nationales, l'on n'est jamais vaincu, grâce à Dieu, que lorsqu'on accepte de l'être, et cela est bien encourageant.

Le grain de froment (1)

C'est l'automne ! Le pâle soleil, de sa faible lumière, éclaire un grand champ labouré, et presque tout ensemencé. Le laboureur fredonne lentement un vieux chant, pour mieux rythmer le mouvement de son bras semant la graine dans le sillon. Il jette à pleines mains le froment, et chaque fois qu'il plonge sa main dans le grand tablier de cuir, un petit grain de blé, conservé lui aussi pour la semence, se demande avec effroi si son tour n'est pas venu. Il se prend à regretter le temps où ses frères et lui formaient un lourd épi que la brise inclinait doucement lorsqu'elle glissait à la surface du champ. A la terre, au soleil, à l'air si parfumé, il faut donc dire adieu... ! Mais les réflexions du pauvre grain de blé sont

(1) Copie primée dans un récent concours, au pensionnat des Ursulines, Québec.